

Zeitschrift: Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique

Band: 8 (1879)

Heft: 9

Rubrik: Compte-rendu de la direction de l'instruction publique pour l'année 1878

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 16.10.2024

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

6° Pour tout ce qui concerne les appareils et la gymnastique militaire, les instituteurs n'ont qu'à se conformer strictement aux instructions de nos autorités fédérales. R. H.

**Compte-rendu de la direction de l'instruction
publique pour l'année 1878.**

Comme plusieurs de nos lecteurs en ont sans doute déjà connaissance, nous nous contenterons d'en extraire quelques parties.

De très belles maisons d'école ont été construites à Alterswyl, Lully, Cheiry et Albeuve. La commune de Chevrières a approprié une maison particulière pour sa nouvelle école de filles. Celle de Villarimboud a acheté une maison dans le même but. Champagny, Agrimoine, Wunneryl ont fait des réparations importantes à leurs maisons d'école. Bellegarde s'est borné, pour le moment, à louer un local pour son école de filles avec logement de l'institutrice. Enfin, la commune de Heitenried, de concert avec celle de St-Antoine dont une partie des enfants fréquentent ses écoles, a acheté pour la somme de 20,000 fr. une aile du château de Heitenried, devenu la propriété d'un consortium d'agriculteurs de la contrée avec toutes les appropriations requises à la charge des vendeurs. Cette acquisition dispense ces communes de la nécessité devenue urgente de construire une maison neuve pour ses écoles de garçons et de filles. Altavilla et Burg, dans le district du Lac, Lessoc, dans celui de la Gruyère, se disposent à bâtir les maisons d'écoles qui leur manquent. Bœsingen nous a soumis le plan de transformation de la chapelle de St-Cyr, en maison de commune et d'école; Vuadens aussi se propose de bâtir pour ses 4 écoles un édifice plus convenable que le bâtiment actuel aux armes de Fribourg, de Gruyère et de Savoie, qui a jadis servi d'entrepôt à l'exportation des fromages de l'ancien comté de Gruyère.

L'enseignement intuitif est introduit presque partout, surtout dans les écoles allemandes, mais les collections font généralement défaut, et les maîtres sont loin de savoir tirer de cette méthode toutes les ressources voulues.

La lecture est faite avec hésitation, lenteur et mauvaise prononciation. Une des conditions de succès est de faire lire peu, mais bien, et surtout de s'assurer que l'élève a compris. Pour y arriver, les allemands lisent avec la prononciation correcte, mais ils procèdent au compte-rendu dans le dialecte national.

La grammaire est mieux enseignée par les anciens régents qui n'ont pas varié de méthode et sont bien convaincus de l'importance de la langue maternelle comme base classique de tout enseignement solide. La correction des devoirs et des dictées laissent surtout à désirer dans beaucoup d'écoles et l'on néglige trop l'orthographe d'usage.

Les compositions sont en général bonnes dans les districts de la Broye, du Lac et de la Singine; médiocres dans ceux de la Sarine, de la Glâne et de la Veveyse; presque nulles dans celui de la Gruyère.

Pour le *calcul*, on passe, dans beaucoup d'écoles, sur les premiers éléments avec trop de rapidité ; on n'habitue pas l'enfant à raisonner ses problèmes ; on n'établit pas une base solide, et les cahiers Zoehringer servent au maître d'oreiller de paresse. Il faudrait, au contraire, que celui-ci, prépare avec soin une série de problèmes tirés de la vie pratique afin de stimuler l'intérêt des élèves et de fixer leur attention.

L'enseignement de la *géographie* et de l'*histoire*, excellent dans quelques écoles, est, dans d'autres, des plus pitoyables. C'est ici surtout qu'il faut se servir de l'auxiliaire des cartes et ne pas uniquement compter sur les exercices de mémoire. MM. les inspecteurs ont fixé d'une manière uniforme la tâche de chaque maître afin d'introduire plus de méthode dans leur arrondissement.

L'*écriture* serait meilleure, si l'on se servait moins longtemps de l'ardoise ; si le matériel : plume, encre, papier, était mieux choisi ; si les cahiers étaient mieux soignés, si enfin le maître exigeait plus de soin des élèves, non-seulement dans les exercices de calligraphie, mais dans les dictées, compositions, calculs, en un mot dans tous les travaux écrits. Les méthodes sont trop variées.

Le *dessin* à main levée est bien enseigné dans nombre d'écoles, surtout dans la partie allemande du canton.

Le *chant* ou le plain-chant sont actuellement enseignés dans 269 écoles sur 399.

L'*ouvrage manuel* étant obligatoire, toutes les écoles mixtes ont leurs maitresses d'ouvrage ; toutes les écoles de filles y consacrent un certain nombre d'heures par semaine. Malheureusement, la pauvreté des parents est un obstacle aux progrès ; et dans beaucoup de contrées romandes du canton, on est encore loin de comprendre l'utilité de ces leçons.

Nous en dirons autant de l'*Economie domestique* qui est cependant enseignée d'une manière distinguée dans quelques écoles rurales, entr'autres à Flamatt.

Ces critiques sont bien loin de s'appliquer à toutes les écoles, mais elles concordent assez avec les résultats constatés dans les examens des recrues des trois dernières années.



PARTIE PRATIQUE.

Genre épistolaire

Partie théorique

Aujourd'hui nous nous proposons de faire suivre à la partie pratique du style épistolaire quelques appréciations sur un sujet particulier, et d'où le lecteur déduira facilement les quelques règles relatives à ce style. A cet effet nous rapportons en entier une de ces belles et touchantes lettres de l'abbé Henri Perreyve au R. P. Lacordaire.